

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Le Gabon sur la voie de la modernisation de ses données statistiques

Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

LA Journée africaine de la statistique vient d'être célébrée à la direction des statistiques. Les débats par visioconférence ont réuni les experts de la Banque mondiale et ceux des ministères sectoriels sur le thème de l'année: "Moderniser les systèmes statistiques nationaux pour fournir des données et des statistiques en vue de soutenir la paix et le développement durable en Afrique".

En effet, explique Jean-Nestor Nguema, chargé de programme statistique à la Commission nationale des travaux d'intérêt public pour la promotion de l'entrepreneuriat et de l'emploi

(CNTIPPEE), "le thème de cette année est très important, puisqu'il fait référence à la paix et au développement durable pour les statistiques. Cela nous permet non seulement d'avoir les bonnes données sur la paix et le développement durable. Mais aussi, de les renforcer, parce que vous ne pouvez pas faire le développement durable si vous n'avez pas d'indicateurs fiables, d'indicateurs comparables. Et le Gabon est résolument engagé dans la modernisation, comme indiqué par le directeur général de la statistique."

À noter qu'un apport financier de la Banque mondiale a permis au Gabon d'engager un certain nombre d'activités en matière de production statistique et en termes de réformes



Photo: DR

Les participants d'un précédent atelier de la Direction générale de la statistique.

institutionnelles. De fait, selon M. Nguema, "le Gabon a fait des efforts importants, en adhérant à la Charte africaine de la statistique, en faisant élire un Gabonais comme DG d'Africostat, qui est l'observatoire des statistiques au niveau africain. En termes de

production, nous sommes en train de moderniser les codes nationaux et d'avoir les indicateurs fiables en matière de santé. Aujourd'hui, nous sommes en train de réaliser le recensement agricole dont le dernier date de 40 ans. En ce moment, nous fai-

sons même une enquête sur le Covid. Notons aussi que nous sommes passés d'un indice de prix qui était uniquement fait au niveau de Libreville, à un indice de prix national. C'est dire les efforts du Gabon en moins d'une dizaine d'années."

## Les travailleurs de nuit appellent à l'aide



Photo: GMNN/L'Union

GMNN  
Libreville/Gabon

PARENTS d'élèves pour la plupart, les membres du Collectif des employés du secteur nuit (CESN) ont confié aux journalistes au cours d'un point de presse qu'ils n'ont pas encore pu inscrire leurs enfants pour la nouvelle année scolaire. Une rencontre avec les médias convoquée au quartier Louis dans le 1er arrondissement de Libreville, pour lancer un appel à l'aide à l'endroit des autorités du pays et de toute autre personne voulant bien leur apporter un soutien multiforme. Directement impacté par les mesures gouvernementales liées à la pandémie de coronavirus, depuis plus de

huit mois, leur secteur d'activité est soumis à une interdiction de fonctionner. "Nous venons humblement vous exprimer notre asphyxie qui grandit davantage chaque jour un peu plus, faisant de nous des chômeurs poussés à la mendicité, livrés à l'oisiveté et à la précarité...", a dit le vice-président du collectif, Landry Eboa. Cette situation leur a, en effet, généré des difficultés pour subvenir à leurs besoins de la vie quotidienne. Certains parmi eux ont été expulsés de leurs logements; d'autres ont perdu la vie après une maladie car, ne pouvant plus se prendre en charge. Le CESN a officiellement été créé en août dernier. Il compte 564 membres, tous employés des discothèques, clubs, snacks, bars, lounges, etc.

## Un agriculteur gabonais produit du jus de Cayenne

GM. NTOUTOUME-NDONG  
Libreville/Gabon

"LE piment de Cayenne peut occuper une place considérable sur le marché local si les investisseurs du secteur agricole s'y intéressent réellement", estime Landry Ngomo, un agriculteur gabonais, propriétaire d'une petite exploitation où il développe des produits ciblés dont le fruit de la passion, la papaye solo et le piment de Cayenne, son produit phare.

L'entrepreneur ne se limite pas à la culture. Il transforme aussi ses produits. Ainsi, progressivement, il propose à ses clients du jus extrait du piment de Cayenne. Il en produit pour l'instant à une petite échelle, au rythme des commandes. Landry Ngomo souhaite également travailler



Photo: GMNN

Landry Ngomo présentant du piment de Cayenne transformé en jus.

avec le ministère de l'Agriculture. "L'agriculture appartient à ceux qui ont la main verte. Si l'État me sollicite, je peux former des jeunes ici dans ma plantation que j'invite le ministre de l'Agriculture à visiter", a-t-il ajouté. Lauréat en 2019 de la première édition du "Live Entrepreneurs" organisé à Libreville par la plateforme "Jeunesse Yira Entrepre-

neurs", son piment de Cayenne avait retenu l'attention du jury. Cependant, Landry Ngomo a confié n'avoir jamais reçu la prime de 2 000 000 francs prévue pour récompenser le vainqueur de ce challenge. Le piment de Cayenne jouit, dans toutes ses cultures, d'une réputation enviable quant à ses vertus digestives et thérapeutiques.